

# COMPRENDRE LE NOUVEAU TESTAMENT

## LES ACTES DES APÔTRES : LES ORIGINES DE L'ÉGLISE

### 1. L'auteur

Actes représente la suite des œuvres de Luc (Luc 1 : 1 – 4 ; Ac. 1 : 1 & 2). Dans l'évangile Luc présente le Saint-Esprit à l'œuvre à travers Jésus, dans les Actes, il présente le Saint-Esprit à l'œuvre à travers l'église. Luc est non seulement narrateur mais aussi acteur dans l'histoire qu'il relate (p.ex. Ac. 16 : 10).

### 2. La date de composition

Il semblerait que ce livre était écrit à Rome vers 63 apr. J.-C. Le livre couvre une période de ± 33 ans (30 – 63 apr. J.-C.).

### 3. L'objectif

Luc montre à Théophile la suite des événements relatés dans son évangile. Il lui montre comment l'église passe d'un petit groupe de Juifs à Jérusalem à un mouvement international, surtout d'origine païenne, connu dans toutes les grandes villes de l'empire. Après avoir recommencé là où il avait terminé l'évangile (Luc 24 : 46 – 53 ; Ac. 1 : 3 – 12), Luc établit la base de l'expansion de l'église et de son livre (Ac. 1 : 8). Il nous montre **l'objectif** des premiers chrétiens : être des témoins ; **la puissance** qui leur permettait de l'être : le Saint-Esprit ; et **le plan** qu'ils allaient suivre pour remplir leur tâche : dans Jérusalem, puis toute la Judée, puis la Samarie et puis jusqu'aux extrémités de la terre.

### 4. Le plan

Il est possible de diviser Actes selon ce plan d'action :

Dans Jérusalem (Ac. 1 : 12 – 7 : 60)

Dans la Judée et la Samarie (Ac. 8 : 1 – 11 : 18)

Aux extrémités de la terre (Ac. 12 : 1 – 28 : 31)

Il est aussi possible de le diviser en termes de personnages :

Pierre (Ac. 1 – 5)

Etienne (Ac. 6 & 7)

Barnabas, Philippe et Saul (Ac. 8 – 12)

Paul (Ac. 13 – 28)

### 5. La naissance de l'église (Ac. 1 : 1 – 8 : 3)

Luc commence son livre en montrant les origines juives de l'église à Jérusalem. L'église se réunissait dans des maisons (Ac. 1 : 13 ; 2 : 1 & 2) mais aussi au temple de Jérusalem (Ac. 2 : 46 ; 3 : 1). Les prédications étaient surtout pour des Juifs. Le prédicateur se concentrait sur la vie de Jésus, sa résurrection, son rôle de Messie, les textes de l'Ancien Testament qui témoignaient en faveur de Jésus et un appel à la repentance (Ac. 2 : 14 – 36). L'église n'était pas une simple secte du Judaïsme. Jésus était central à la vie et au message de l'église et dans l'espace de quatre ans l'église était devenue un mouvement pleinement indépendant du Judaïsme avec sa propre organisation, ses propres croyances et ses propres objectifs.

Bien que les disciples avaient déjà l'habitude de se réunir (Ac. 1 : 13), l'église est réellement née le jour de la Pentecôte. Suite au commandement de Jésus (Luc 24 : 49), un groupe d'au moins 120 disciples (Ac. 1 : 15) s'était réuni lorsque le Saint Esprit est descendu sur eux. Luc présente cet

événement comme l'accomplissement de la prophétie de Jean (Luc 3 : 15 & 16 ; Ac. 2 : 3), de la promesse de Jésus (Luc 24 : 49 ; Ac. 2 : 4) et de la prophétie de Joël (Ac. 2 : 16 – 21) ainsi qu'une preuve que Jésus est le Messie (Ac. 2 : 32 – 36). Sous l'onction du Saint Esprit, les disciples ont pu parler dans des langues qu'ils n'avaient pas apprises pour que des pèlerins de tout l'empire entendent ce que Dieu a fait (Ac. 2 : 5 – 11). Luc montre cette même expérience partout où l'église se développe (Ac. 8 : 17 ; 10 : 44 – 46 ; 19 : 6).

L'église de Jérusalem a grandi très rapidement (Ac. 2 : 41 ; 4 : 4 ; 5 : 14) mais ne représentait pas une grande organisation. Les apôtres avaient un rôle de direction, mais l'église était plutôt démocratique avec des décisions importantes prises par l'assemblée (Ac. 6 : 1 – 5). Les activités principales de l'église étaient l'enseignement, la prière et la fraction du pain (un repas en commun avec la Cène) ainsi qu'une œuvre sociale auprès des membres de l'église les plus démunis. Pour financer cette œuvre, des membres de l'église plus aisés mettaient leurs biens à la disposition des autres (Ac. 2 : 45 ; 4 : 34 – 37). Cette pratique restait volontaire (Ac. 5 : 3 & 4) et semble avoir été pratiquée surtout à Jérusalem où il y avait beaucoup de pauvres dans l'assemblée (surtout parce qu'ils abandonnaient le judaïsme en reconnaissant Jésus comme Messie ; Hébr. 10 : 32 – 34) bien qu'il y ait des efforts ponctuels dans d'autres églises (Ac. 11 : 29).

#### 6. La première grande dispersion

Malgré ses points positifs et le commandement de Jésus, l'église de Jérusalem avait très peu de contact avec des étrangers. La limite était des Juifs d'outre-mer et des prosélytes (Ac. 6 : 8 & 9) – cette église restait assez fidèle à ses racines juives pendant toute la période des Actes (Ac. 15 : 1 ; 21 : 17 – 26). Vu sa croissance, les responsables Juifs ont voulu l'écraser tout de suite. La mort d'Etienne a marqué le début d'une grande persécution de l'église à Jérusalem qui a eu pour résultat la fuite de tous les croyants sauf les apôtres (Ac. 8 : 1). Mais Dieu a utilisé cette persécution pour permettre à l'évangile de se répandre en dehors de Jérusalem (Ac. 8 : 4).

#### 7. La période de transition (Ac. 8 : 4 – 11 : 18)

Le premier lieu à être évangélisé suite à la dispersion était Samarie, où Philippe s'était installé (Ac. 8 : 5). Les Samaritains étaient moitié juif, moitié païen étant arrivés en Israël lors de l'exil sous les Assyriens (2 Rois 17 : 24 – 33). Il y avait une forte animosité entre les Juifs et les Samaritains (Jn 4 : 9). Il est donc impressionnant de voir l'attitude de Philippe qui comprend que l'évangile est pour tous (un message que Luc a souligné déjà dans son évangile), non seulement des Juifs et qui est prêt à aller au-delà de ses barrières culturelles pour leur apporter la bonne nouvelle. Il est également une œuvre de l'Esprit que des Samaritains soient prêts à accepter un message apporté par un Juif – même si Philippe profite du ministère de Jésus dans cette région (Jn 4 : 39 – 42). Un grand nombre est devenu chrétien, au point où Jean et Pierre sont venus de Jérusalem et de par leur ministère, le Saint Esprit est venu sur les chrétiens samaritains (Ac. 8 : 14 – 17). Dans chaque cas, le baptême du Saint Esprit était une preuve que Dieu acceptait ces gens quelque soit leur arrière plan (Ac. 15 : 7 – 9).

La deuxième étape dans ce processus était l'évangélisation par Philippe de l'eunuque éthiopien (Ac. 8 : 26 – 39). Cet homme était prosélyte au Judaïsme (v.27) et représentait donc un élargissement logique du champ missionnaire de l'église de Jérusalem. Cette histoire est aussi intéressante pour sa présentation de l'importance de l'évangélisation personnelle aux yeux de Dieu.

La troisième étape intermédiaire était la visite de Pierre chez Corneille (Ac. 10). Il était d'origine païenne, venant d'Italie (v.1) mais il faisait partie maintenant des « craignant Dieu » croyant dans le Dieu d'Israël et assistant à la synagogue sans être prosélyte (v.3). Cette visite est le vrai début de l'ouverture de l'évangile vers les païens. Il a d'ailleurs fallu une intervention miraculeuse de la part de Dieu pour convaincre Pierre d'y aller et nous voyons l'étonnement de Pierre en voyant Dieu sauver ces gens et les baptiser du Saint Esprit (vv.34, 45, 47). Cet événement ouvrait un débat au sein de l'église qui durerait plusieurs années concernant le rôle de la loi juive dans le salut et la possibilité d'être chrétien sans vivre comme un juif.

Ce problème est devenu encore plus aigu à cause du ministère de l'apôtre Paul qui devient le personnage principal du récit de Luc. Sa conversion est présentée dans Ac. 9 : 1 – 22 (son témoignage se trouve plus tard dans Ac. 22 : 1 – 21 ; 26 : 2 – 23). Actes et les épîtres nous permettent de reconstituer sa vie jusque là. Il est né à Tarse en Cilicie dans une famille juive (mais ayant également la citoyenneté romaine) peu de temps après Jésus. Tarse était une ville importante, placée sur une grande route commerciale et ayant un port commercial et une université spécialisée dans la médecine. En tant que Juif, il a appris les Ecritures, la langue hébraïque, un métier (fabriquer des tentes, Ac. 18 : 3), la langue araméenne (qui aurait été sa langue maternelle) et le Grec (la langue de Tarse). A 12 ans il était envoyé étudier à Jérusalem sous le rabbin Gamaliel (Ac. 22 : 3). Il était membre du parti des Phariséens et devenait même un de leurs responsables (Phil. 3 : 5 ; Gal. 1 : 14). Par son arrière plan et sa conversion Dieu préparait l'expansion du champ missionnaire de l'église au point où les Juifs deviendraient minoritaires et où l'église transformerait l'avenir de l'Europe.